

COMPETENTS ET ACTIFS

L' A V A N C E S Y N D I C A L E (I)

Le bulletin des officiers

AUX MILITANTS DU SYNDICALISME

ICI ET LA DANS LE MONDE SYNDICAL

JOURNEE D'ETUDE A ST-IGNACE

LE MALAISE OUVRIER - Par Ted Payne

(1) - L'Avance syndicale paraît plusieurs jours en retard cette fois-ci et imprimée d'une autre façon; nous nous en excusons auprès de nos lecteurs et nous les prions de comprendre que des circonstances incontrôlables nous ont empêché de le publier comme à l'habitude. Les textes sont prêts depuis une quinzaine de jours déjà, mais la période des vacances en nous privant du personnel adéquat a retardé la publication de ce bulletin. J'ai donc décidé, après avoir été remis de jour en jour, de l'imprimer moi-même. Afin de ne pas trop utiliser le temps réservé à d'autres occupations, j'ai donc choisi ce format commode.

Le rédacteur

RAISONS ET NECESSITE DE VOTRE ACTION

Les immenses progrès du syndicalisme en ces dernières années ont prouvé que l'organisation ouvrière était possible, que la démocratie économique **deviendrait** possible. Presque toutes les catégories de salariés ont été atteintes par l'idée syndicale, une élite travailleuse s'est formée au sein de mouvement et l'ignorance qui recouvrait les classes laborieuses disparaît de plus en plus. Certes un trop grand optimisme serait puéril, car nos ennemis de l'extérieur, les partisans des régimes incompatibles avec notre idéal syndical et nos adversaires de l'intérieur, les non-organisés qui sabotent inconsciemment le travail accompli, sont **de grands dangers**. Néanmoins, il ne faut pas croire qu'un pessimisme déprimant serait plus à propos. Non! notre foi syndicale doit rayonner de nos énergiques déterminations et de notre ferme ténacité, elle doit être éclairée de connaissances nécessaires à notre action. Il faut cependant pour raffermir notre ardeur se rappeler parfois les misères du passé, dont le syndicalisme peut seul éviter le retour. Notre détermination grandira dans la mesure où nous serons de plus en plus conscients du but poursuivi, de l'objectif à atteindre. Et aujourd'hui, nous nous proposons de brasser du noir pour mieux faire ressortir le lumineux idéal qui nous anime, et montrer ainsi la nécessité pour le syndicalisme de faire entendre sa voix partout.

SOUVENEZ-VOUS...

Souvenez-vous des temps de crises économiques? Vous vous demandiez alors, pourquoi cette misère? pourquoi ces 500,000 chômeurs? pourquoi cette disette? pourquoi ce secours-direct? dans un des pays les plus riches de l'univers. Vous avez appris depuis quelles furent les causes de ce terrible malaise social, dont les dures conséquences frappent d'abord l'ouvrier: l'anarchie libérale, le jeu incontrôlé des forces financières. Actuellement, la même histoire semble vouloir se répéter sous des formes quelque peu différentes. La guerre à peine terminée, les industriels, les manufacturiers, en un mot les producteurs n'ont eu qu'une ambition: continuer par tous les moyens à amasser l'argent qui circule à flot dans la population. A cette fin, ils couvriront le marché et sans s'occuper des conséquences possibles d'ici quelques années, ils produiront et produiront.

Bientôt, il y aura un surcroît de marchandises que l'acheteur ne pourra consommer. Alors la concurrence ne connaîtra plus de bornes. Les prix baisseront, les manufacturiers incapables de résister à la concurrence devront fermer leurs portes, des milliers de travailleurs seront sans emploi, donc sans pouvoir d'achat. La soif

du gain **créera** le déséquilibre du marché. La production amassée rapportera toujours à son producteur, **du**se-t-il attendre dix ans pour l'écouler. Mais l'ouvrier et sa famille pendant cette période en supporteront les pénibles misères.

Le gouvernement avait adopté des mesures d'économie dirigée pendant la guerre, mais voici qu'il doit les abandonner les unes après les autres pour satisfaire les appétits individuels au détriment des masses. Les prix montent sans cesse, les ouvriers doivent lutter d'arrache-pieds pour obtenir des salaires adéquats au coût de la vie, déjà des milliers de Canadiens sont sans travail. Il fallut dix ans de ce régime pour conduire le pays à la catastrophe après la première grande guerre, combien d'années faudra-t-il après celle-ci? La date est bien difficile à prévoir d'autant plus qu'elle ne sera peut-être jamais, si les hommes, les femmes qui peuvent aujourd'hui empêcher une autre crise se tiennent solidaires et unis, si les ouvriers et les ouvrières placent leur confiance dans le syndicalisme.

Nous voulons un monde de paix et de justice! Nous l'aurons lorsque le travail sera toujours abondant, les salaires adéquats au coût de la vie, le syndicalisme protégé par des lois saines et aussi, lorsque l'instruction sera accessible à tous, lorsque des maisons salubres seront construites à prix abordables pour les ouvriers, lorsque les soins médicaux seront donnés à tous, sans distinction de fortune ou de caste, lorsque la maternité sera protégée contre les inquiétudes et les misères économiques. Nous le voulons ce monde! Hé bien! il dépend de nous de participer à son avènement. Et le moyen qui est actuellement à notre disposition est le syndicalisme. Le mouvement ouvrier s'est partiellement **effondré** vers 1930 après avoir comme aujourd'hui connu une grande période de prospérité. Si nous voulons éviter le même sort, il nous faut avant tout devenir un syndicaliste convaincu et déterminé, briser notre individualisme et concentrer nos efforts sur l'organisation.

Si j'ai ainsi rappelé les dangers qui nous menacent ce n'est pas que je les crois inévitables, mais parce que les prévoir vaut mieux que les guérir. Une revue pessimiste des événements donne un sens précis à notre optimisme tendu vers l'avenir. (1)

Le Rédacteur

-
- (1) - Cet article ne soulève qu'une petite partie du problème économique à lequel nous avons à faire face, ou du moins à lequel nous aurons à faire face dans quelques années et son auteur n'a pas non plus la prétention de ramener toute crise à une cause de surproduction. Je veux tout au plus démontrer que bientôt nous pourrions bien être devant les mêmes difficultés que celles qui surgirent au lendemain du premier conflit mondial et qu'en prévision de ces dangers possibles, nous devons **être d'un optimisme prudent, clairvoyant.**

I C I E T L A

Dans

LE MONDE SYNDICAL

Les activités syndicales ont été très intenses durant les dernières semaines dans la région métropolitaine. De nombreux agents d'affaires se sont rendus à leur congrès respectif, des négociations ont remporté de grands succès, des nouvelles diverses et intéressantes nous sont parvenues. L'avance syndicale se poursuit avec détermination dans tous les secteurs.

- - - - -

Les confrères Forte et Charron nous annoncent avec plaisir que leur union, (Union nationale du vêtement) a signé un contrat très avantageux avec la Maison Laniel, manufacturier de manteaux pour dames. La moyenne des augmentations de salaires a été de 10%. Le résultat des négociations en vue d'une augmentation pour les ouvriers et ouvrières du vêtement fin a également donné pleine satisfaction à l'union: après plusieurs séances la fédération obtenait 7½cts de plus. Les vacances que prend actuellement le confrère Forte sont grandement méritées.

- - - - -

Chez les employés municipaux de la province, les nouvelles sont aussi nombreuses qu'intéressantes. Le confrère Laurin pour sa part nous annonce qu'il a organisé les ouvriers de la Cité de Longueuil et de Lachine. Aux deux endroits, l'union a été certifiée et les négociations commenceront sous peu.- Devant les lenteurs des négociations qui se poursuivent à Montréal, le confrère Laurin a décidé d'agir et publiera dans l'intérêt des manuels de Montréal un bulletin dynamique et convaincant.

- - - - -

Le confrère Rocque a certainement été l'un des agents d'affaires les plus occupés de nos syndicats depuis quelque temps: le premier à organiser une classe professionnelle de salariés, il recevait enfin la récompense de sa détermination et de sa ténacité: le syndicat des gardes-malades dont il est l'agent d'affaires a eu gain de cause devant le comité d'arbitrage et les membres concernés ont obtenu de substantielles augmentations de salaires. Le confrère Rocque mérite de chaleureuses félicitations pour son succès. L'entreprise n'était pas facile, mais il a su néanmoins la conduire à bonne fin - Il n'a pas pour autant négligé ses autres fonctions et, entre autre, les ouvriers du bas façonné et circulaire de Montréal lui doivent une grande partie de leur amélioration actuelle.

- - - - -

ICI ET LA....

Le travail acharné du confrère Payne, organisateur de l'association canadienne des travailleurs de l'automobile, a été couronné d'un premier succès officiel dernièrement, lorsque la compagnie Duvall Motors signait son premier contrat. Le recrutement se continue dans ce domaine et l'on s'attend à des développements très intéressants d'ici quelques semaines.

- - - - -

Les employés d'hôpitaux de Montréal ont vu leur sort s'améliorer et leurs salaires augmentés de nouveau, grâce aux efforts énergiques et soutenus d'un intrépide organisateur, le confrère Gravel. Nous avons facilement deviné qu'à certains moments les négociations et surtout l'organisation n'ont pas été faciles. Néanmoins des conventions collectives ont été signées et aujourd'hui renouvelées. Les salaires se sont accrus encore cette année, les conditions de travail sont incomparablement meilleures et surtout, chose rare et qui touche un peu au prodige, l'enthousiasme et le "militantisme" existent d'une façon permanente chez les employés d'hôpitaux: leur agent d'affaires réussit à tenir des assemblées de 300 à 400 membres. Son dynamisme et de toute évidence l'immense bien qu'il leur a apporté sont les causes de cette magnifique solidarité.

- - - - -

Les activités du confrère McGinnis nous échappent un peu, parce qu'elles sont trop nombreuses et surtout parce qu'elles se déploient à travers toute la province. En une seule semaine, nous savons qu'il a accompli oeuvre syndicale à Arvida, à Québec, à Lévis etc... Nous omettons les nombreuses négociations qu'il a dirigées ainsi que le travail d'organisation qu'il accomplit ici à Montréal. Il faut connaître de près les occupations d'un organisateur pour savoir jusqu'à quel point les ouvriers lui sont redevables de leur bien-être qui s'accroît petit à petit grâce à leurs efforts.

- - - - -

A L'AIDE

Chez les travailleurs de la chaussure d'éclatants succès ont couronné les énergiques efforts des confrères Dugas et Couture, l'agent d'affaires et l'organisateur du syndicat. Les employés de trois nouvelles manufactures ont adhéré en bloc au syndicat et d'autres suivront sous peu, nous annonce-t-on. La lutte est cependant très difficile. Le C.I.O. a jeté toute son "armée" dans la bataille. Il utilise tous les moyens démagogiques de persuasion. Il a à sa disposition un grand nombre d'organisateur, un service de publicité et un "JOURNAL" très dangereux. COMBAT, l'organe communiste est aussi dans la bataille. (Quand viendra le jour, où nous aussi pourrons répliquer à ces mensonges par les mêmes armes, par le journal syndical?) Le syndicat ne pourra enrayer la marche de l'adversaire qu'avec l'aide et la collaboration pratique et effective de tous les confrères. Il faut agir sans tarder, où 7,000 ouvriers canadiens-français catholiques seront devenus la proie d'une union influencée par des communistes.

- - - - -

LE MALAISE OUVRIER - OU FINIRONT LES DEMANDES DU TRAVAIL?

Par Ted Payne

Nos politiciens, nos journaux et périodiques, les chroniqueurs, les éditeurs et les commentateurs radiophoniques disposent d'une grande partie de leur temps ou de leurs colonnes à proposer leur propre remède au "malaise ouvrier". Des employeurs malhonnêtes déclarent qu'il faut revenir aux "jours heureux" où n'existait aucune union et où l'employeur pouvait traiter ses employés à sa guise. Les "généralistes de salon", privés des positions où ils s'étaient eux-mêmes nommés pour conseiller le gouvernement sur les manières à prendre pour gagner la guerre, ont presque complètement terminé leur réhabilitation et sont maintenant devenus "des experts en questions ouvrières". "Il devrait y avoir une Loi", dit l'un. "La loi devrait être révoquée" dit un autre. "Où finiront les revendications ouvrières?" clame un troisième.

Pour répondre à cette dernière question, vous devez consulter Joe, l'employé de garage, qui répare votre automobile. Lorsque vous aurez examiné ses espoirs et ses craintes, vous comprendrez alors en quoi consiste le "malaise ouvrier".

En premier lieu, les idées de Joe ont beaucoup évolué et beaucoup changé depuis quelques années. Il a traversé une dépression et une guerre. La dépression lui a fait désirer la "sécurité" plus que toute autre chose au monde. La guerre et ce qu'elle a accompli dans le domaine de la production l'a convaincu qu'il était possible d'établir cette sécurité sur des bases solides et durables. "Sécurité" est devenue le mot d'ordre de Joe. Il ne peut exactement expliquer ce qu'il signifie par ce mot qu'en utilisant des termes personnels: UNE POSITION STABLE, UN FOYER CONFORTABLE, ASSEZ D'ARGENT POUR NOURRIR ET HABILLER SES ENFANTS CONVENABLEMENT ET POUVOIR LEUR DONNER UNE BONNE INSTRUCTION.

Voilà ce que signifie "la sécurité" pour Joe, mais questionnez le davantage et il vous dira qu'il a quelques autres idées liées étroitement à cette notion; qu'il aimerait bien connaître ce qui se passe dans son garage et être plus qu'un nom sur la liste de paye. Il a également entendu parler de comité mixte de production, d'assurance-maladie et de fonds de pension contributive. Cela lui a donné la certitude qu'il est plus que le chien d'une roue tournante. Un nouvel enthousiasme l'anime et il en est heureux.

De toute évidence Joe considère son union comme un moyen d'obtenir ces avantages insaisissables, aussi bien que la "sécurité" qu'il désire tant.

La réduction générale des salaires qui a suivi la fin de la guerre et la hausse du coût de la vie amène Joe à craindre que les gains qu'il a fait pendant les hostilités disparaissent. Il veut que son union s'occupe de les protéger. Il souffrira les misères des grèves plutôt que de retourner où il était en 1939.

Avec la fin de la guerre est survenu un terrible bouleversement du système économique qui avait été orienté vers la victoire des armes. Le travail de reconstruction a rendu les anciennes formules désuètes et les nouvelles lois n'ont pas encore été appliquées. Cependant, les grèves sont peut-être un signe du progrès de la reconstruction et le malaise ouvrier est une réadaptation, non une épidémie, mais une guérison. Les problèmes de l'industrie ne peuvent être résolus par l'employeur seul, la "sécurité" ne peut être atteinte, ainsi que l'accroissement de la production, sans et jusqu'à ce que le travail ait un mot à dire dans la préparation du programme de l'avenir.

Ted Payne, organisateur
Association canadienne des travailleurs de
l'automobile.

JOURNEES D'ETUDESA L'ILE ST-IGNACE

Du 22 au 24 août, soit du vendredi soir après souper jusqu'au dimanche après-midi vers 5 heures, des journées d'études spécialement ~~consacrées~~ aux questions syndicales auront lieu à l'île St-Ignace, près de Sorel. Tous les délégués des différents syndicats affiliés au Conseil Central y sont cordialement invités.

Le sujet d'études de cette année portera sur: "les problèmes actuels de notre syndicalisme". Des conférenciers viendront traiter les questions d'intérêt vital qui s'imposent à l'attention de tous les chefs du mouvement. Et, si les chefs ne se mettent pas au courant, l'on pourra craindre pour notre mouvement syndical les mêmes réactions anti-syndicales que les Etats-Unis viennent de subir.

Au nom du Service d'éducation et de recherches, le R.P. J. Cousineau, S.J., notre conseiller moral, **vous incite fortement** à envoyer à ces journées d'études le plus grand nombre de délégués possible et vous serait très reconnaissant si vous vouliez bien lui écrire ou lui téléphoner (CH. 3101 ou à FA. 3694) pour lui dire immédiatement quels seront ceux d'entre vous qui se rendront à ces séances d'études.

Nous espérons que tous ceux qui seront libres ces jours-là se feront un devoir en même temps qu'un plaisir d'être présents.

Nous continuerons dans notre prochain numéro La revue générale des activités syndicales métropolitaines: NOS ORGANISATEURS ET NOS AGENTS D'AFFAIRES A L'ACTION.

M. Alfred Charpentier,
1231, Demontigny est,
Montréal, 24